

Cr Comité de pilotage du 06/03/2008

Présents : Jacques Dumortier (LDH), Michel Faure (trésorier Fédération), François Gastaldo (directeur-adj csl Mermoz), Caroline Ladous (Chargée de mission fédérale pour l'action), Denis Ladous (vice-président Fédération), Sylvain Paratte (directeur csl Quartier-Vitalité), Myriam Tierce-Monier (déléguée, Fédération).

Excusés : Claire Barthod (directrice du csl Parilly), Thierry Laquittant (directeur csl Tassin)

### Retour sur le jour J

---

Un tour de table des participants fait apparaître une satisfaction générale unanime sur l'évènement, même si chacun reconnaît que cela a parfois été long et inégal dans les interventions des témoins. Cette remarque est formulée davantage comme un constat qu'une critique, car « faire avec les personnes telles qu'elles sont », ce qui est le quotidien des centres sociaux, c'est ce qui s'est produit là.

L'intervention intelligente et drôle des « gens de robe » a été très appréciée. La forme du procès a permis d'aborder finement des questions extrêmement sensibles et cette légèreté est une partie importante de la réussite de l'alchimie. Les problématiques étaient accessibles à tout le monde, que l'on soit ou non de l'univers des centres sociaux, que l'on soit adm, professionnel ou habitant..

Le public s'est laissé « embarqué » et sa participation, rires, applaudissements, agitations... a été réelle, même si sa frustration a été grande de ne pouvoir s'exprimer. Le temps de la délibération aurait dû le permettre si cela n'avait pas été aussi long !

Pour les accusés, il y a eu un stress particulier, et le sérieux des témoignages, à charge comme à décharge (parfois il y a eu doux mélange des deux !), augmentait la « responsabilité ».

Les jurés ont beaucoup apprécié de ne pas avoir fait les frais du dérapage horaire. La longueur des témoignages ne leur a pas échappé, mais ils ne se sont pas ennuyés un seul instant. Le fait d'avoir respecté le cadre du vrai procès, notamment lorsqu'ils ont prêté serment, a donné une solennité et un sérieux à leur rôle qui les a tenu en alerte tout du long. Ils ont été émerveillés par le sérieux et de la qualité de l'animation de leur temps de travail par la Présidente du jury et ses assesseurs. Rien n'a été bâclé, chacun a pu s'exprimer « en son âme et conscience ». 5 d'entre eux nous ont donné des précisions sur le contenu des débats, qui nous seront utiles pour les actes.

Le travail du comité de pilotage a été apprécié. Chacun a pris sa place, dans une bonne ambiance, toujours très agréable. L'occasion renouvelée de mieux se connaître. Et il n'y a pas mieux que la construction collective d'un projet pour ça ! En souvenir de la dynamique collective engagée dans l'ébullition, chacun se demande comment on aurait pu faire pour susciter davantage d'adhésion au niveau du réseau que l'on n'a pas senti « frémissant » ni vraiment porteur du projet. Bien sûr nous avons été 250 personnes environ ce jour là, mais nous aurions pu être le double ou le triple ! Et puis, les élus n'ont pas été si nombreux que cela ! Le relais ne s'est pas fait via les centres. La gazette (personne n'en doutait), n'a pas été un moyen suffisant. Ni les professionnels, ni les Ca ne se sont saisi pleinement de cette action. Quelle communication avec le réseau pour fédérer autour d'une idée ?

Les retours des uns et des autres de la part du public sont plutôt satisfaits : les partenaires surpris et « scotchés » par notre capacité d'auto-critique constructive, d'avoir réussi à réaliser cette forme de débat souvent imaginée mais jamais aboutie. Le réseau qui craignait « la mise en accusation » a réalisé que le débat par cette forme incroyable existait vraiment. La

frustration a été palpable à l'annonce du verdict qui n'a pas été commenté et certains, (beaucoup) ont été dérangés par l'acquittement. Le débat a vraiment eu lieu dans la salle et dans le jury. On peut peut-être pointer une différence d'appréciation selon que l'on est professionnel (plus de scepticisme.. ?) ou administrateur (davantage d'enthousiasme). Mais cela n'est pas toujours vrai. Certaines équipes de professionnels sont ressorties « brassées » par cette soirée et s'attendent à travailler, avec d'autres, les questions que cela leur pose encore.

### Comment continuer ?

---

**Un film** a été tourné pendant la soirée, avec comme objectif **la restitution** : pour ceux qui étaient présents, comme « trace » d'un excellent moment, pour ceux qui n'étaient pas présents, comme « témoignage ». Un montage de 10 à 20 mn devrait être réalisé pour l'Ag, puis des CD réalisés et diffusés.

**Des actes** seront réalisés aussi, avec la même intention. La sténotypiste a fait un excellent travail. Nadine et Myriam se mettent en chantier pour qu'à l'Ag le boulot soit diffusé.

Le comité de pilotage souhaite proposer au Ca de la fédération d'aller plus loin que ce qui a été prévu.

- En ce qui concerne le film : en plus de l'aspect restitution budgétisé et en cours, peut-on envisager la réalisation d'outils pédagogiques, (plusieurs séquences en fonction des problématiques abordées) qui, accompagnés d'une trame (grille de lecture ou de questionnements, fiches pédagogiques...) pourraient servir comme outils d'animation et de débats ? L'Uracs n'avait-elle pas mis des moyens de côté pour la réalisation d'outils ? d'autres départements pourraient-ils être intéressés ?
- Des thématiques émergent qui mériteraient peut-être d'être travaillées :  
Laïcité/discrimination/intégration - Csx, creuset de la démocratie participative/  
services – Place de la gestion (salariés)/Place du politique (administrateurs) – La question du pouvoir (administrateurs/salariés)  
Il ne s'agit pas forcément d'ouvrir des chantiers collectifs, mais de repérer des ressources pour que chacun trouve ses réponses